

## Sortie Labonal – Bergheim

Par une belle journée nous commençons ce matin du 09 juillet par la visite de l'usine Labonal située à Dambach la ville.

Nous sommes accueillis par Marie, responsable communication et tourisme industriel, qui nous emmène dans une petite salle pour d'abord au travers d'un diaporama nous relater l'histoire de l'entreprise depuis sa création en 1924 par un immigrant juif Salomon Lipovsky : la bonneterie alsacienne, le but de la création de ses ateliers étaient alors de concevoir des chaussettes de qualité qui ne font pas mal dans les chaussures, ne retombent pas et qui s'usent lentement. Disposant d'un effectif de 20 personnes, La Bonneterie Alsacienne produisait 240 paires de chaussettes par jour.

Son essor se fait dans les années 70, Labonal est alors la marque de chaussettes que les français préfèrent et achètent. Ainsi, ce sont plus de 15 millions de paires de chaussettes qui sont achetées à cette période. La marque devient le 1er fournisseur français des grands magasins et détaillants en France, l'entreprise comptabilise alors plus de 1000 salariés. On revoit quelques publicités audiovisuelles de l'époque.

En 1979, Labonal change d'actionariat et entre dans un groupe de chaussant distributeur : Kindy. On comptabilise une production de 50 000 paires de chaussettes par jour avec un effectif de 650 personnes.

En 1996 la marque est retirée du marché.

En 1999, l'entreprise repart sur de nouvelles bases grâce à une équipe de cadres repreneurs dirigés par Dominique Malfait.

En 2006, la marque est relancée et réapparaît progressivement avec ses propres boutiques, chez les détaillants et grands magasins.

Entre les années 2009 et 2017, Labonal ouvre plusieurs boutiques

En 2017 les difficultés apparaissent consécutives à une forte dépendance de la grande distribution et en 2018 la création de la marque « La Frenchie » permet à l'entreprise de repartir du bon pied.

En 2023, Labonal compte 80 salariés et produit pas moins de 6000 paires de chaussettes par jour

Nous sommes ensuite divisés en deux groupes afin de découvrir les ateliers à proprement parlé et connaître ainsi le processus de fabrication d'une chaussette, à travers le choix du fil, les métiers à tricoter, le remaillage ou encore l'appairage pour terminer par l'étiquetage. On apprend qu'il faut en moyenne 3,5 minutes en moyenne pour tricoter 1 chaussette et 2,3 km de fil, que 22 chaussettes sortent des machines toutes les minutes et que l'entreprise travaille avec des matières premières naturelles et de proximité afin de toujours proposer des chaussettes de qualité. Les principales matières utilisées sont le coton, le fil d'Écosse, le lin, le bambou, la laine, l'alpaga, la soie et le cachemire.

On termine par le magasin d'usine où les uns et les autres font leurs provisions de chaussettes pour cet été ou cet hiver.

Nous prenons ensuite le bus avec Daniel notre guide pour l'après midi avec un peu de retard, pour nous rendre et déjeuner à Ostheim au restaurant « le Nid de cigognes ». Un excellent déjeuner nous y est servi avec une belle surprise au niveau du dessert : un vacherin glacé en forme de nid de cigognes.

Après cet agréable moment de convivialité, nous reprenons la route, dans un paysage riant et vallonné, en direction de Bergheim, qui a été élu : Village Préféré des Français pour 2022. C'est aussi un des Plus Beaux Villages d'Alsace qui garde encore pour l'instant une certaine authenticité pour son marché de Noël selon notre guide.

Cette charmante cité, située au coeur du vignoble alsacien, qui est une des rares bourgades alsaciennes à avoir conservé la quasi-totalité de son enceinte médiévale, après avoir franchi la porte

haute et tour d'entrée, Daniel nous informe que c'est au Moyen-âge, sous la Seigneurie des Ribeaupierre, seigneurs de Ribeauvillé que Bergheim prend son essor. C'est de cette époque que Bergheim conserve ses remparts (14e siècle) particulièrement bien entretenus.

Les origines de la ville de Bergheim sont incertaines, mais la découverte récente d'une mosaïque romaine, que nous pourrions voir à l'intérieur de l'ancienne synagogue, atteste de la présence de " villas " à cette époque.

Nous admirons les magnifiques maisons anciennes (maisons de vigneron en maçonnerie et pans de bois du 15e siècle), ses ruelles tortueuses et magnifiquement fleuries.

Devant une maison près de la place du village où se trouve la fontaine aux armoiries de la ville, Daniel nous conte l'histoire de la corporation des boulangers et de leurs festivités, à noter que dans ce petit village il y avait pas moins de 15 boulangers à l'époque du moyen âge.

Face à l'église gothique, que nous visitons également, Daniel nous fait part qu'au 16e et 17e siècles, Bergheim fût le théâtre de nombreux procès en sorcellerie à l'issue desquels 40 femmes ont été livrées au bûcher. La Maison des Sorcières, musée historique, retrace la vie de ces " Sorcières " et les minutes de leurs procès.

Après une halte dans l'église où nous apprécions la fraîcheur du lieu, nous nous rendons dans l'ancienne synagogue reconstruite en 1860 sur le même emplacement que la synagogue médiévale (XIV siècles), elle atteste de la présence d'une ancienne communauté juive souvent persécutée et dispersée lors de la Shoa en 1940-43.

Désacralisée en 1992 elle est aujourd'hui dédiée à des événements culturels et expositions.

Nous y retrouvons ainsi l'épouse de notre ancien collègue Gilles Di Scala, artiste peintre, qui y expose actuellement ses peintures.

C'est là que se termine notre périple de cette journée bien remplie et aux températures élevées qui nous obligent à nous arrêter sur le chemin du retour dans une supérette pour faire une provision de boissons fraîches et nous réhydrater.